

troisième section ne renferme que trois espèces dont l'une (*H. multifida*), indigène des Andes du Pérou, est remarquable par ses feuilles composées. Les deux autres (*H. muscosa* et *H. tripartita*) ont été trouvées dans la Nouvelle-Hollande par R. Brown. Les trois espèces qui composent la quatrième section ont des feuilles en cœur. Deux croissent au cap de Bonne-Espérance et l'autre au Pérou. L'*H. alata* forme à elle-seule la cinquième section. Cette Plante, de la Nouvelle-Hollande, a des feuilles hastées. Dans la sixième section se rangent cinq espèces dont les feuilles sont cunéiformes. Elles se trouvent au cap de Bonne-Espérance, excepté l'*H. lineata*, Michx., qui croît dans la Caroline. On remarque parmi elles les *H. tridentata* et *H. Solandra*, qui avaient été rapportés à d'autres genres par Sprengel et Linné. Enfin, la septième section se compose des *Hydrocotyle virgata*, *H. macrocarpa* et *H. linifolia*, remarquables par leurs feuilles linéaires. Ces espèces, dont le feuillage est si hétéroclite, habitent le cap de Bonne-Espérance.

(G..N.)

\* HYDROCYANATES. Produits de la combinaison de l'Acide hydrocyanique avec les bases salifiables.

(DR..Z.)

\* HYDROCYANIQUE. V. ACIDE.

HYDROCYN. *Hydrocynus* ou mieux *Hydrocyon*. POIS. Sous-genre de Saumon. V. ce mot. (B.)

HYDROCYNUS. POIS. Pour Hydrocyon. V. HYDROCYN. (B.)

HYDRODYCTIE. *Hydrodyction*. BOT. CRYPT. (*Ulvacées*?) Jusqu'à ce que la fructification des Plantes de ce genre soit connue, si elle existe, il nous est impossible d'assigner sa place soit parmi les Conservées, soit parmi les Cérarniaires, et nous y croyons voir une véritable Ulvécée, du moins chacun des filamens constituaus présente en petit un tube indépendant qui ne contient nulle matière colorante agglomérée en corps hyalins ou

en propagules internes. Dès l'an V de la république, et bien jeune encore, nous avons indiqué la nécessité de le séparer du genre *Conferva* de Linné, où il était confondu. Roth et Vaucher le publièrent définitivement plus tard. Ce dernier en décrit la structure avec son ordinaire sagacité; c'est lui qui découvrit le merveilleux mécanisme par lequel, en se dilatant, les mailles imperceptibles dont se forme la Plante, deviennent à leur tour chacune autant de Plantes indépendantes. Les caractères des Hydrodycties sont : filamens s'articulant, par leurs deux extrémités, les uns aux autres, de manière à former une lame réticulée à jour. Nous en connaissons deux espèces pour les avoir observées nous-même. Il en est une quatrième, *Hydrodyction umbilicatum*, Agardh, *Syst.*, p. 85, qui vient de la Nouvelle-Hollande, et que nous n'avons pas vue; on n'en sait absolument rien que ce qu'en apprend l'indication fort insuffisante de l'algologue de Lunden.

HYDRODYCTIE UTRICULÉE, *Hydrodyction utriculatum*, Roth, *Flor. Germ.*, 5, p. 531; Lyngb., *Tent.*, p. 169, pl. 58; *Hydrodyction pentagonum*, Vauch.; *Conf.*, p. 83, pl. 1, fig. 4 et pl. 9; *Conferva reticulata*, L. Il n'est pas clair que le *Conferva reticulata* de Dillen (*Musc.*, p. 20, tab. IV, fig. 14) convienne à cette Plante qui se trouve dans les fossés d'eau pure, à peine coulante, de toute la France et de l'Allemagne septentrionale, qui a été observée en Suède, et que nous avons rencontrée jusque dans l'Espagne méridionale. Elle y forme comme des bourses cylindriques, depuis un pouce à un pied de long et de trois lignes à un ou deux pouces de diamètre, d'un vert gai, flottantes et se déchirant en lames qui ressemblent à de petits filets de pêcheurs. Lorsqu'on l'exoude, sa consistance est un peu ferme, et l'eau s'y étend entre les mailles comme de petites feuilles de Talc; desséchée, elle adhère médiocrement au papier.

Delile nous a communiqué un échantillon qu'il a recueilli dans les

environs de Montpellier, mêlé au *Lemna trisulca*, L., et qui convient parfaitement à la figure de Dillen; ses mailles trigones, pentagones et hexagones sont plus lâches, fort grandes, et les filamens, vus au microscope, présentent un tout autre aspect.

**HYDRODYCTIE MARINE**, *Hydrodyctium marinum*, N. (V. planches de ce Dictionnaire). Cette espèce fort rare a été draguée dans le canal de Bahama, où elle paraît s'appliquer en expansions membranées au fond de la mer, sur la vase ou sur les racines des Polypiers flexibles et des Hydrophytes. Elle nous a été communiquée par Lamouroux. Ses mailles, fort serrées, sont de petits carrés formés par des filamens plus gros, qui s'anastomosent, à angle droit, avec d'autres filamens du double plus petits; on dirait, pour la couleur et pour la consistance, les nervures de ces feuilles sèches qu'on rencontre quelquefois tombées dans les bois, quand les Insectes en ont, en automne, détruit le parenchyme. (B.)

\* **HYDROGALLINE**. OIS. V. GAL-LINULE.

\* **HYDROGASTRE**. *Hydrogastrium*. BOT. CRYPT. (*Ulvacées*?) Genre établi par Desvaux, et fort bien caractérisé par ce botaniste: globules creux en dedans, remplis d'une humeur aqueuse, se développant sur des filamens déliés confervoides. Nous en connaissons une seule espèce fort remarquable qu'on rencontre parfois sur la vase à demi-desséchée des petits fossés, ainsi qu'à la surface unie de l'argile humide de certains marais. Les petits corps, parfaitement ronds, de la grosseur d'un grain de cendrée ou d'un plomb de Lièvre, du vert le plus agréable, et épars çà et là, la rendent remarquable; ces globules tiennent à des filamens à peine visibles et rameux qui s'enfoncent dans le sol bourbeux; quand on les presse, ils éclatent et laissent échapper l'eau qui les distendait. On ne peut concevoir comment des algolo-

gues, tels qu'Agardh et Lyngbye, ont placé ce singulier Végétal parmi leurs Vauchéries, qui sont nos Ectospermes si bien caractérisés et si bien nommés par le savant Genevois. Au reste, nulle Cryptogame n'a été plus promené de genre en genre; c'est l'*Ulva granulata* de Linné; fort bien figurée dans la Flore danoise (tab. 705) et dans Dillen (*Hist. Musc.*, tab. 10, fig 17), le *Tremella granulata* de Roth, d'Hudson et de l'*English Botany* (tab. 324), l'*Ulva radicata* de Reizius; d'autres en ont fait un *Linkia*, un *Botrydium argilaceum*, etc. Cette Algue disparaît presque en se desséchant; il n'en reste dans l'herbier qu'une petite cupule verdâtre et méconnaissable. (B.)

**HYDROGÈNE**. Ce corps, que l'on a regardé jusqu'à présent comme élémentaire, ne se rencontre jamais à l'état de pureté dans la nature. Mais il entre dans la composition d'un si grand nombre d'êtres naturels, que l'histoire de ses propriétés devient indispensable dans cet ouvrage. Lorsqu'on eut découvert que l'eau était un composé d'Oxigène et d'Hydrogène, on donna à celui-ci le nom d'Air ou de Gaz inflammable. En effet, il se présente sous la forme de fluide élastique invisible à l'œil, et il s'enflamme avec facilité par l'approche d'un corps en ignition. Sa densité est extrêmement faible; selon Berzelius et Dulong, elle n'est que de 0,0688, comparée à celle de l'air atmosphérique. Il est inodore et incolore à l'état de pureté; et sans être essentiellement délétère, il est pourtant impropre à la respiration des Animaux. Il jouit en outre de propriétés électro-positives par rapport à la plupart des corps simples. Dans les circonstances ordinaires, il ne s'unit pas à l'Oxigène, mais une élévation considérable de température, comme par exemple l'approche d'une substance incandescente, produit sur un mélange d'Oxigène et d'Hydrogène, dans les proportions d'une partie du premier sur deux du